

Plus forte, plus volatile, l'inflation belge

Pourquoi cette différence?

C'est l'un des constats du dernier Rapport de la Banque : dans notre pays, depuis quelques années, l'inflation est à la fois plus volatile et plus sensible à l'évolution du cours des matières premières, et singulièrement des produits énergétiques. Pour une banque centrale, dont l'objectif est d'assurer la stabilité des prix, c'est évidemment un sujet de préoccupation important, surtout en cette période haussière. La nécessité d'étudier la meilleure façon d'amortir cet effet fait partie des messages importants du Rapport de l'année.

MAIS QUELLE EST LA SPÉCIFICITÉ BELGE qui rend notre pays plus sensible que les autres à la hausse des matières premières? Pour le comprendre, nous avons rencontré l'un des économistes du groupe "Prix et coûts" du département des Études, David Cornille. Le sujet qui nous occupe n'est en effet pas d'un intérêt nouveau pour la Banque, qui a publié plusieurs études sur le sujet, issues tant du département des Études que du département Informations microéconomiques. Il est traité de façon condensée dans l'encadré 5 du Rapport: "Quels sont les facteurs à l'origine de la plus grande sensibilité de l'inflation aux prix des matières premières énergétiques en Belgique". La réponse à cette question tient principalement en trois points.

DES MAISONS PLUS GRANDES ET PLUS VIEILLES

Le premier est une consommation plus élevée de produits énergétiques de la part des ménages. L'énergie représente donc un poids supérieur dans notre indice des prix. Il s'ensuit que l'inflation globale sera plus affectée par les mouvements de prix de l'énergie. Mais pourquoi cette surreprésentation des produits énergétiques dans notre index? Parmi les facteurs qui l'expliquent figurent au premier chef l'efficacité énergétique des bâtiments, qui accuserait un certain retard par rapport à la moyenne européenne, mais aussi la plus grande taille des logements, et enfin un usage plus



En Belgique plus qu'ailleurs, l'inflation globale est affectée pas les mouvements des prix de l'énergie.

intensif de l'automobile comme moyen de transport des particuliers. Le second facteur expliquant pourquoi les fluctuations des prix des matières premières ont, chez nous, un plus grand effet sur l'inflation, est lié à la faiblesse relative des accises sur le diesel, le mazout de chauffage, le gaz naturel et l'électricité. Il est donc normal que l'on observe une plus grande sensibilité du prix aux mouvements des cours des matières premières que si ceux-ci étaient amortis par une taxation supérieure.

PEU D'ACCISES, UNE INDEXATION RAPIDE

Enfin, la dernière raison observée de cette volatilité particulière réside dans l'indexation beaucoup plus rapide des prix du gaz et de

l'électricité que chez nos voisins. Cette adaptation mensuelle contribue forcément à une volatilité accrue. Dans son récent Rapport, la Banque attire l'attention sur le fait que les mouvements des cours des matières premières, largement orientés à la hausse en cette période, nourrissent une inflation qui, via l'évolution de l'indice santé, contamine de multiples prix et tarifs, tels les loyers ou les salaires. Cette inflation, plus marquée et plus volatile chez nous, tend à dégrader notre position concurrentielle vis-à-vis de nos trois principaux voisins et partenaires commerciaux. La Banque a plaidé à de nombreuses reprises pour que ces différents phénomènes de contagion et d'indexation soient étudiés et objectivés en vue d'une réforme.